

AUTOCLASSEMENT *versus* CLASSEMENT OBJECTIVÉ?

Petit exercice sur la robustesse d'une
classification socioprofessionnelle

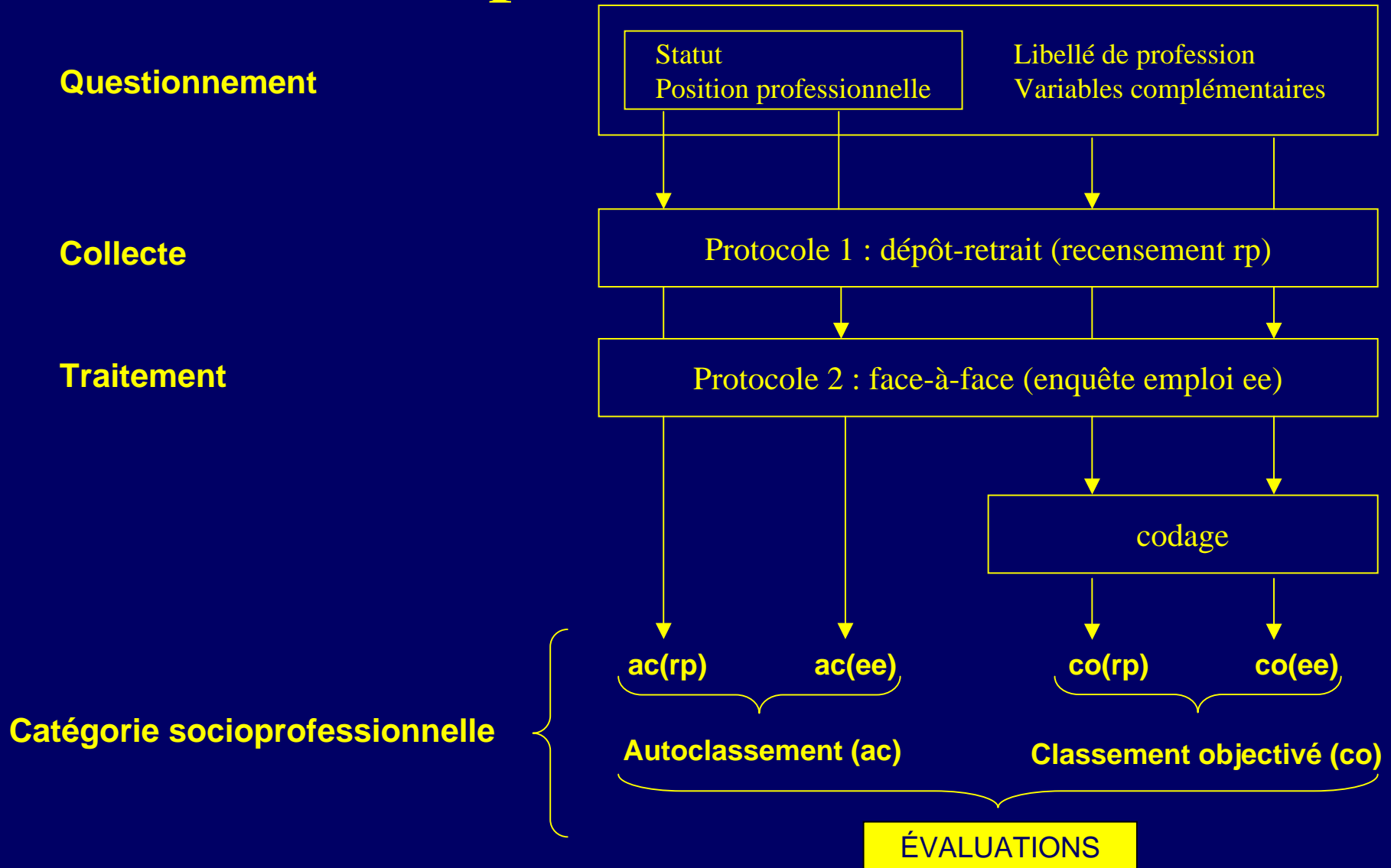
Robustesse d'une variable
= résistance de son évaluation
à la réitération de son processus de production

Pertinence d'une variable
= qualité de sa réponse à un objectif

Catégories socioprofessionnelles

sigle	Libellé complet
ASC	à son compte (indépendant, employeur, aide familial non salarié)
OS	manœuvre ou ouvrier spécialisé
OQ	ouvrier qualifié ou hautement qualifié
AM	agent de maîtrise, maîtrise administrative ou commerciale
TEC	technicien, dessinateur, VRP (non cadre)
B	instituteur, assistante sociale, infirmier(e) et personnel de catégorie B de la fonction publique
CAD	ingénieur ou cadre du privé
A	professeur et personnel de catégorie A de la fonction publique
EMP	employé de bureau, employé de commerce, gardienne d'enfants, agent de service du privé
C	aide soignant(e), personnel de catégorie C ou D de la fonction publique

Schéma des processus d'évaluations



Pourcentage de classements divergents :

24% à l'autoclassement
(41% pour la maîtrise)

19% au classement objectif
(39% pour la maîtrise)

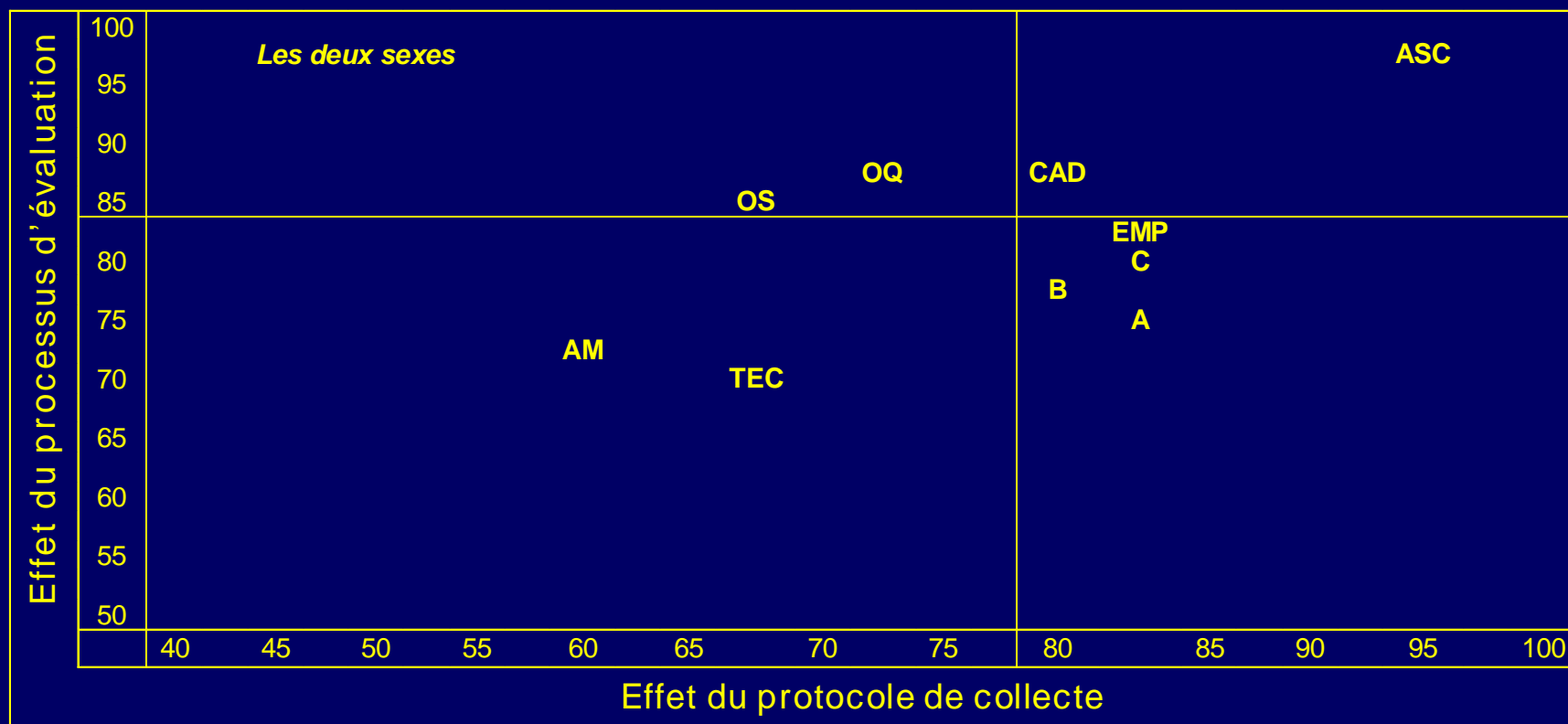
La difficulté de compréhension de la classification
(mélange de métiers et de positions hiérarchiques)
rend l'autoclassement
(surtout en questionnaire autoadministré)
tributaire des mots utilisés dans les libellés de catégories
et de l'ordre des modalités

Du recensement à l'enquête Emploi, très fort glissement
des ouvriers et de la maîtrise vers les employés

Le classement objectivé est un peu meilleur
mais reste très dépendant de l'autoclassement :

Une personne sur deux classée objectivement
dans deux catégories différentes
au recensement et à l'enquête Emploi,
s'est spontanément classée
dans les catégories correspondantes

Robustesse des catégories socioprofessionnelles (% classements identiques)



Deux personnes sur trois
se retrouvent dans la même catégorie
aux quatre évaluations

(40% chez les techniciens et la maîtrise)